

**RIEDWEG (Eugène), La Libération de l'Alsace,
Septembre 1944-Mars 1945**

Tallandier, 2014, 380 p.

François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2269>

DOI : [10.4000/alsace.2269](https://doi.org/10.4000/alsace.2269)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 507-508

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « RIEDWEG (Eugène), La Libération de l'Alsace, Septembre 1944-Mars 1945 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2269>

Tous droits réservés

lui écrit la femme d'un des condamnés à mort du complot. L'importance de cette résistance éligiaque a fait assez tôt l'objet de controverses en Allemagne dont la contribution se fait l'écho.

François Igersheim

DANNER (Mathieu), *Scherwiller dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)*, Francis Danner, 2014, 385 p.

L'encre de son ouvrage évoquant Scherwiller pendant la première guerre mondiale n'était pas encore sèche que Mathieu Danner récidive, quelques mois plus tard, en publiant son ancien mémoire de maîtrise très largement enrichi, dans le cadre de la commémoration du soixante-dixième anniversaire de la Libération. L'ouvrage, préfacé par Jean-Noël Grandhomme, présente les mêmes qualités que le précédent : un dépouillement exceptionnel des archives locales, une présentation critique des témoignages oraux, une iconographie riche et variée, rendus possible par les nombreuses semaines utilisées à bon escient par l'auteur quand il a classé les archives municipales.

Relevons surtout le champ étendu des domaines abordés : chronologie précise, vie économique, restriction, marché noir, vie religieuse malgré tout avec une première messe bien relatée, incorporation de force avec des listes fort précieuses. Aucun détail, fût-il minime, n'est omis. On lira, entre autres, avec délectation, les pages consacrées à la disparition du portrait du Führer, dans le contexte brutal que l'on imagine. Nous ne pouvons que souscrire à l'avis du préfacier estimant qu'une telle monographie « permet à la connaissance historique de progresser ».

Claude Muller

RIEDWEG (Eugène), *La Libération de l'Alsace, Septembre 1944-Mars 1945*, Tallandier, 2014, 380 p.

Pour le soixante-dixième anniversaire, les éditions Tallandier ont confié l'ouvrage sur la Libération de l'Alsace à un spécialiste, c'est heureux. Son récit d'ensemble est réparti en huit chapitres, deux consacrés aux opérations de la 7^e Armée US face au groupe d'armées allemandes G, les suivants aux batailles de novembre, de décembre, à la réaction allemande de décembre-janvier 1944-1945, enfin à la victoire.

Par rapport à ses prédécesseurs, ou devrait-on dire « son prédécesseur », F. L'Huillier, auteur d'une *Libération de l'Alsace* parue en 1975, Riedweg revendique son originalité dès les premières pages. Il veut analyser les opérations militaires au vu des sources allemandes. Et surtout, il souhaite réévaluer... « le rôle déterminant joué par les Américains en février 1945... occulté près de soixante-dix ans par les récits des libérations par la 1^{ère} armée et la 2^e DB ». De ce fait, l'auteur a dépouillé les sources allemandes des

archives de Fribourg et, pour les opérations de l'armée américaine, une partie de l'importante bibliographie d'histoires de la Seconde Guerre mondiale publiée par le service historique de l'armée américaine et les historiens militaires américains. L'auteur est-il plus à son aise et plus convaincant dans la description et le commentaire de l'organisation de l'armée allemande et de ses évolutions, grâce à sa familiarité avec les sources primaires? À cet égard son récit est bienvenu. La description des opérations, en particulier américaines, bien linéaire, aurait gagné à être plus vivante. C'est dommage, vu la place centrale donnée par l'auteur aux opérations militaires. Mais c'est là un art bien difficile! L'Huillier consacrait presque la moitié de son ouvrage à une analyse de la politique française vis-à-vis de l'Alsace. On sait qu'elle a été hésitante, diverse, contestée et qu'elle a traversé une crise profonde au mois de janvier 1945. Cet aspect, qui est pourtant central dans l'histoire de la Libération de l'Alsace et a été longuement traité par L'Huillier, alors bien handicapé par l'embargo sur les archives, en particulier militaires, est presque absent du présent ouvrage. L'auteur a raison de souligner l'importance des « Civil Affairs » américains, mais il en sous-estime le rôle et surtout il passe complètement sous silence le rôle des « *Civil affairs* » alsaciens et lorrains, ces officiers alsaciens et lorrains de l'Équipe spéciale formée à Alger dans la MMLA (Mission militaire de liaison auprès des armées), qui furent les agents de l'administration française en Alsace et Lorraine et les témoins des difficultés de la Libération. La conclusion est surprenante. Est-elle due à l'homme politique à la retraite s'acquittant d'un discours de commémoration plus qu'à l'historien confirmé de la Seconde Guerre mondiale en Alsace? Passe encore que l'auteur exprime tout au long de son ouvrage un vif et curieux parti-pris contre le général Eisenhower ; après tout, ses « lieutenants » (et concurrents) ne l'ont pas épargné non plus. Mais est-il raisonnable de lire « pas un seul instant les Américains n'ont songé à ce que l'Alsace représentait pour la France »? Par contre, on ne peut qu'approuver l'auteur qui écrit « La libération de l'Alsace n'a pas donné lieu aux scènes de liesse et d'enthousiasme qu'on a pu constater ailleurs en France » et qui évoque « un hiver de la faim, du froid », survenant après d'autres épreuves qui laisseront tant de traces.

François Igersheim

DUFOUR (Pierre), *La Campagne d'Alsace, automne 1944-hiver 1945*, Éditions Grancher, 2014, 352 p.

Restée un des éléments forts de l'imaginaire des soldats de la France libre, puis de la France combattante – que l'on songe au serment de Koufra, puis à la brigade « Alsace-Lorraine » –, l'Alsace se révèle particulièrement difficile à reconquérir pour les armées française et américaine. Ce sont ces combats très durs qui s'étalent de novembre 1944 à mars 1945 que Pierre Dufour, spécialiste renommé d'histoire militaire, relate dans ce livre.